

028	UTBM Service communication	L'Est Républicain	16 mai 2026
		Aire urbaine	Festival du Film d'un jour 2026

Belfort

# Cinq cerveaux, 50 euros de budget et 50 heures pour produire un film

Neuf équipes d'étudiants participent depuis jeudi au FFIJ (Festival du film d'un jour) organisé par l'UTBM. Un thème et un délai imposé pour écrire un scénario et tourner un court-métrage de sept minutes. Nous avons suivi l'équipe des Consternés, vendredi matin, à l'étang des Forges de Belfort.

Constance peine à retenir un bâillement. Il faut dire que la nuit a été courte et inconfortable. « On a essayé de dormir de 2 h 30 à 7 h dans le gymnase mis à disposition. On n'a pas eu froid avec nos sacs de couchage, mais le sol était un peu dur. » « Et dormir au milieu de tout le monde, c'est pas simple. Il y en a qui ronflent ! » lâche Tom.

Les Consternés - c'est le nom de leur équipe - viennent de Courbevoie, du pôle universitaire Léonard-de-Vinci, où certains sont en école d'ingénieur, d'autres étudient le commerce, management ou digital. Ce qui réunit Paul Biétry, Tom Bernard, Constance de Beaulieu, Vladislav Trafimovich et Arthur Le Moine, c'est le cinéma.

## Humour absurde

À Courbevoie, tous sont membres de l'association Vinci Lumière, présidée par Paul. Lui et Constance participent d'ailleurs pour la troisième fois au FFIJ (Festival du film d'un jour).

La 21<sup>e</sup> édition, organisée par l'UTBM, s'est ouverte ce jeudi de l'Ascension avec neuf équipes en lice. « À 13 h, le thème des courts-métrages a été tiré au sort : "Mâche ou crève" ! » glissent les participants. « On doit également intégrer une canne à pêche et le mot martenite, un terme que personne ne connaît, bien sûr, lié à l'acier », précise Paul.

Les cerveaux des cinq réalisateurs en herbe sont immédiatement entrés en ébullition. « On a imaginé des scénarios chacun de notre côté avant de mettre en commun. Celui de Tom s'est imposé. » Jusqu'à 2 h du matin, jeudi, l'histoire - improbable - de cette vidéo express en 50 heures top chrono, a pris forme. « On est parti sur un humour absurde, très décalé, résume Tom. Une pêcheuse opportuniste et psychopathe qui capture des gens pour remplacer son chien qui est mort. »

## Canne à pêche cassée... au premier lancer !

« On est parti du mot martenite, qui nous a fait penser à *Martin, sit !* (assieds-toi), ordre qui sera donné plusieurs fois au cavalier king-charles spaniel qui parle seulement anglais, complète Constance. La trame sert surtout de prétexte pour des blagues qu'on voulait absolument placer. »

Après des repérages de sites jeudi soir, la joyeuse équipe est



Le tournage a commencé pour Paul, Tom, Vladislav, Arthur et Constance (de l'autre côté de la caméra), de l'équipe "Les Consternés", de Courbevoie. Photo Isabelle Petitlaurent

allée faire les boutiques vendredi matin pour acheter quelques accessoires. « On a un budget de 50 €, qui nous a permis de prendre des donuts, une chaise, une bâche, un cadre, du fil de pêche et de la mâche. »

Le tournage a ensuite commencé, à l'étang des Forges, entre averses et éclaircies. « Le fait d'avoir l'expérience des éditions précédentes nous permet de mieux planifier et nous organiser », remarque Paul.

« Prendre du temps pour en gagner ensuite », complète Tom. Car les imprévus se sont invités dès le début, avec ce premier test de lancer de canne à pêche... qui s'est soldé par une casse ! « Il faut toujours improviser, lâche le metteur en scène, d'un calme olympien. On devra revoir certaines scènes... »

Le tournage s'est poursuivi l'après-midi dans la forêt du Salbert. Le montage doit être

terminé pour ce samedi 16 h. Avant la projection, le soir, des films en compétition. Et la remise du Chrono d'or. « On participe surtout pour s'amuser et par défi, glissent les concurrents. Mais bon, si on avait le prix, bien sûr qu'on serait content ! »

## ● Isabelle Petitlaurent

Projection des courts-métrages ce samedi à 19 h au théâtre de Montbéliard, suivie de la remise des prix. Entrée libre.